

LA SENTINELLE

Rédaction : Rue de la Balance 6

Journal économique et social

Administration : Rue de la Balance 6

ABONNEMENTS

Un an Fr. 8 —
Six mois » 4 —
Trois mois » 2 —

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

paraissant à la Chaux-de-Fonds, le Mardi, le Jeudi et le Samedi

Organe du parti ouvrier suisse

ANNONCES

10 cent. la ligne ou son espace
Pour les petites annonces en dessous
de 6 lignes, 60 cent. pour trois fois.

Réclames : 30 centimes

Neuvième année — N° 2

Rédacteur responsable: WALTER BIOLLEY

Jeudi 6 Janvier 1898

Maisons recommandées

L. CYGI, COIFFEUR
53 Léopold Robert 53
Parfumerie fine des premières maisons

Brasserie Ulrich Frères BIÈRE façon
Manich et Pilsen
en fûts et en bouteilles

Grand Bazar du Panier Fleuri
Spécialité d'articles mortuaires en tous genres

TIROZZI & Cie. — Porcelaines
Cristaux Ustensiles de ménages Lampes

Jacob Schweizer PASSAGE DU CENTRE
Sucursale : Demoiselle 88
BOUCHERIE — CHARCUTERIE

MAGASINS du PRINTEMPS, J.-H. Matile
Rue Léopold Robert 4 — Halte du Tramway
Vêtements pour Hommes, Jeunes gens, Enfants

A LA CORBEILLE DE FLEURS, Place du Marché 2
Adolphe Wasserfallen, horticulteur
Primeurs, Bouquets et couronnes en tous genres

Lehmann Frères, Voituriers
Rue Léopold Robert 11 a

Librairie-Papeterie F. ZAHN La Chaux-de-Fonds
Spécialité de registres au prix de fabrique
10 pour % de remise

ERNY, Boulangerie
12 GRENIER 12

CORDONNERIE et MAGASIN DE CHAUSSURES
Chaux-de-Fonds **F. RAUSS** LOCLE
Léop.-Robert 89 Di-JeanRichard 21

A LA CONFIANCE RONCO FRÈRES
CHAUX-DE-FONDS
Tous en tous genres. Confections pour Dames. Draperie pour
Hommes. Bonneterie. Mercerie. Ganterie et Layettes.

Jules Perrenoud & Cie
42-44 Léopold-Robert — Usine à vapeur à Cernier
Ebénisterie soignée. — Meubles de style.

Lainages AU GAGNE PETIT Soieries
6 Rue du Stand H. MEYER & Cie Rue du Stand 6
Corsets français, prix de fabrique. — BLANCS

AUNÈGRE, 16 Balance 16
TABACS et CIGARES. — Cannes, Maroquinerie

Wille-Notz Denrées coloniales. VINS et
spiritueux. Farines, sons, avoi-
nes. Mercerie Laines et Cotons.

Moritz Blanchet Place du Marché
Teinturerie. — Lavages
chimiques. Prix modérés
BAINS MORITZ Rondé 29. — BAINS
depuis 40 centimes.

Magasin alimentaire
Paro 72 **CH. BURRI** Paro 72
Épicerie fine. Conserves. Fromages divers 1er choix. Huile
de noix supérieure. — LEGUMES FRAIS.

L. VERTHIER & Cie Rue Neuve 10
Grand choix de CHA-
PELLERIE en tous genres. — Toujours grand
assortiment de CRAVATES.

Serre 36a **Cercle Ouvrier** Serre 36a
Ancienne Synagogue
Locaux gratuits à la disposition des sociétés
et des syndicats ouvriers pour assemblées
générales. — Petites salles pour comités.

SIMON LÉVY BALANCE 10 a
La Chaux-de-Fonds
Spécialité de vins fins : Mâcon, Bourgogne, Beaujolais, Ca-
lifornie. — Bons vins de table garantis naturels depuis
40 francs l'hectolitre.

Vve Jean Strübin 2, Place de l'Hôtel-de-Ville, 2
Meubles et Outils de jardin ; Treillis.

Jean Behringer tourneur et menuisier
Fritz Courvoisier 10
Fabrication et rhabillages de scies en tous genres

J.-B. STIERLIN
Téléphone Rue du Marché 2 Téléphone
Produits Chimiques, Pharmaceutiques et Alimentaires

Lait stérilisé naturel
à la laiterie
7, RUE DU VERSOIX, 7
Recommandé par les autorités médicales

Photographie Hugo Schoeni

Bassi-Rossi 15 Rue du Collège 15
Le magasin d'Habilllements le plus
assorti pour la classe ouvrière.

AVIS aux retardataires

Nous avisons ceux de nos
abonnés qui sont en retard
de plus de six mois dans le
paiement de leur abonne-
ment que, s'ils ne se sont
pas acquittés jusqu'au 15
janvier ou s'ils n'ont pas
pris des arrangements avec
le Bureau, nous leur sus-
pendrons l'envoi du journal.

Administration
de la SENTINELLE.

L'Actualité Concurrence officielle

Le *Soir* publie, en tête de ses colon-
nes, la note suivante :

L'éditeur du *Soir* ayant contracté un nou-
vel engagement avec l'Etat de Neuchâtel pour
la publication de la *Feuille officielle*, et son
contrat lui interdisant de publier ou d'im-
primer un journal qui ferait concurrence à la
Feuille cantonale (article 4 de la convention),
nous nous voyons dans l'obligation de cesser
la publication de l'organe progressiste *Le Soir*,
malgré tous les encouragements que nous
avons reçus.

D'autre part, avec la nouvelle année, la
Feuille officielle de la République et canton de
Neuchâtel paraîtra tous les jours et publiera,
outre les « avis officiels » : des nouvelles et dépê-
ches, renseignements divers, cours de la Bourse,
mercure, observations météorologiques, feuille-
tons, avis et annonces du commerce, de l'industri-
et des particuliers.

Le *Soir*, même en disparaissant, s'ar-
range pour être désagréable à beau-
coup de gens. Qu'est-ce que signifie
cette mixture du *Soir* avec la *Feuille
officielle* ? Si celle-ci continue, sous pré-
texte de nouvelles et de renseigne-
ments, à nous servir des tartines où
l'on malmène les socialistes, où l'on
traite de « mistons » et de « sales
voyous » les manifestants anti-salutis-
tes, ça sera du propre.

Voyez-vous les cafetiers obligés de
s'abonner à un journal qui publie des
élucubrations sensationnelles comme
« le flacon noir », où l'on compare la
bouteille à un affreux serpent et où
l'on entend de dégouter à tout ja-

mais les gens du cabaret, — ce salon
des riches, — comme disait naguère
M. Gavard.

Ma foi ! si j'étais cafetier, je refuse-
rais net de m'abonner à un journal
pareil. Et je ne crois pas qu'il y au-
rait une puissance au monde capable
de me faire payer une feuille qui cher-
che à me priver de mon gagne-pain.

On n'attend pas de nous que nous
criions à la concurrence déloyale. C'est
ce qui indigné surtout quelques-uns
de nos confrères : la *Suisse libérale*, la
Feuille d'Avis du Val-de-Ruz entre au-
tres. Nous nous permettons de leur
faire remarquer que cette concurrence
officielle n'a rien de déplaisant et ho-
nore grandement les journalistes. Déjà
un certain nombre de nos dirigeants
ne se contentaient pas d'être de vul-
gaires conseillers d'Etat. Ils se prépa-
raient à conquérir les lauriers du poète
en faisant des vers de mirliton. Il ne
leur messied point maintenant de de-
venir gazetiers et de jeter sur notre
profession un nouveau lustre. Com-
ment voulez-vous qu'on ne prenne pas
désormais au sérieux la presse, déjà
appelée le quatrième pouvoir, quand
on voit les gouvernants s'enrôler en
corps dans le journalisme !

Les rôles sont tout indiqués — M.
Robert Comtesse, qui a un pied à Berne
et l'autre à Neuchâtel, s'occupera de
la politique fédérale et soignera tout à
la fois ses articles et sa candidature.
M. Frédéric Soguel entreprendra de dé-
montrer — et il finira par nous per-
suader — que le Val-de-Ruz est la seule
région habitable dans le canton et que
Cernier est le nombril de l'univers. M.
Petitpierre-Steiger parlera copieusement
finances, philanthropie et donnera tous
les mois sa démission, pour la retirer
tous les mois également, à la suite des
instances de ses abonnés. M. John Clerc
écriera, avec autant de compétence que
de talent, des articles bibliographiques ;
et fera le *Courrier des théâtres* et sera le
chroniqueur mondain. On lui confiera
le choix des correspondants et il n'aura
pas de peine à grouper autour de lui
une cohorte d'écrivains francs-maçons
et zofingiens. Quant à M. Jean Berthoud,
suivant son habitude, il ne fera rien...
Pardon ! Tous les deux ans, il pondra
une cantate que les lecteurs de la *Feuille
officielle* seront condamnés à lire, en pu-
nition de leurs péchés...

Tout de même quand on pense aux
capacités si diverses de nos gouver-
nants, on se demande s'il ne faut pas
redouter sérieusement leur concurrence
et si dès la publication quotidienne de
la *Feuille officielle* tous nos journaux ne
vont pas tomber comme des feuilles
secouées par un vent d'automne. Il n'y
a qu'une consolation, c'est que ces mes-
sieurs écriront dans la *Feuille officielle*,
c'est-à-dire dans le journal le plus en-
nuyeux qui soit au monde et que —
eussent-ils de l'esprit comme Voltaire !
— ils ne pourront jamais la rendre amu-
sante, gaie, facile à lire.

Désormais la *Feuille officielle* va pa-
raître tous les jours. Plaignons le mal-
heureux que le fisc condamne au tra-
vail forcé de la lire. W. B.

L'Avenir et notre industrie horlogère

Conclusion d'un article de la *Fédéra-
tion horlogère* :

« Y a-t-il lieu de désespérer de l'hor-
logerie ? Non, certes.

La montre, naguère un article de
luxue, est devenue, dans les pays civili-
sés, un objet de première nécessité. Et,
comme la civilisation pénètre partout,
le nombre des individus qui ont besoin
d'une montre augmentera d'année en
année, de jour en jour.

Mais on ne fait pas des montres qu'en
Suisse.

A la faveur de notre opposition aux
transformations nécessaires, l'industrie
de la montre a été introduite dans d'au-
tres pays et s'y est implantée.

Le réveil a été dur, mais nous avons
rattrapé le temps perdu et maintenu
notre suprématie sur le marché univer-
sel.

Nous pouvons donc envisager l'avenir
avec confiance et croire au développe-
ment de l'horlogerie suisse ; mais à la
double condition que nous fortifions l'é-
ducation commerciale de tous ceux qui
se livrent à l'exportation et que nos fa-
bricants s'inspirent de cette vérité : que
la montre moderne doit être un instru-
ment de précision pour la mesure du
temps.

Et, comme nous savons, mieux que
partout ailleurs, donner à cet instrument
de précision, la beauté et l'élégance, en
faire, par la décoration et la peinture,
un véritable bijou, il dépend de nous
que la montre suisse règne sur le grand
marché universel et soit toujours plus,
pour l'ensemble de notre population,
une source de vie et de prospérité. »

La Suisse socialiste

Juste récompense. — M. le Dr Jean-
Laurent-Binet, à Genève, a fait à la Cou-
fédération un legs de 10,000 fr. avec des-
tination spéciale suivant laquelle les intérêts
de ce capital seront accumulés et délivrés
tous les cinq ans sous le nom de « Prix
Binet » à l'auteur de l'acte civique ou du
travail imprimé que le Conseil fédéral,
constitué en jury à cet effet, jugera le plus
capable d'entretenir entre les citoyens la
paix, l'union, le support mutuel ou à ex-
citer dans leurs esprits l'amour de la pa-
trie ou du développement de sa prospérité.
Le terme étant arrivé auquel, suivant la
volonté du testataire, on doit donner le
premier prix se montant 1780 fr. 10. Le
Conseil fédéral a décidé comme étant le
mieux qualifié pour recevoir cette distinc-
tion M. Henri Dunant, de Genève, fonda-
teur de la Société de la Croix-Rouge.

Rachat. — Il est parvenu mardi à la
chancellerie fédérale un premier envoi de
15,000 signatures référendaires environ,
contre le rachat. Ces signatures se répa-
rissent comme suit : Zurich, 1400 ; Berne,
2000 ; Vaud, 7000 ; Neuchâtel, 3000 ; Bâle,
500 ; Argovie, 500 ; plus quelques centaines
de signatures des cantons de Glaris, Schaff-

house, Thurgovie et St-Gall. Le délai référendaire expire le 14 janvier.

Zurich. — *Menaces d'expulsion.* — La direction cantonale de police a accordé un délai à sept Arméniens réfugiés en Suisse à la suite des massacres dans leur pays, pour déposer leurs papiers ou fournir une caution, les menaçant d'expulsion s'ils ne satisfaisaient pas à cette exigence. Le comité de secours aux Arméniens est intervenu.

Le Tour du Monde

France

Grâce de Cyvoct. — M. Félix Faure vient de prononcer la grâce de Cyvoct, condamné à la déportation perpétuelle, il y a quinze ans, lors de l'attentat anarchiste dit de l'Assommoir, à Lyon. Cyvoct n'avait pris aucune part à cet attentat, mais il avait publié deux articles de journaux considérés par la justice comme une provocation au crime. Il avait alors dix-neuf ans. Depuis quelques années, plusieurs journalistes de partis différents s'emploient à obtenir sa grâce. M. Ranc, entre autres, a fait dans ce but une active campagne. M. Emile Gauthier, condamné en même temps que Cyvoct, pour les mêmes faits et dans des conditions analogues, a été gracié depuis bien des années et collabore maintenant à plusieurs journaux conservateurs. Il était question de porter le forçat Cyvoct comme candidat à la députation dans le douzième arrondissement de Paris, pour forcer le gouvernement à le gracier.

L'affaire Dreyfus. — L'*Intransigeant* publie la note que voici, dont nous ne trouvons du reste confirmation nulle part ailleurs :

« Nous apprenons de source sûre que M. Scheurer-Kesner, mis en demeure par ses amis d'avoir à opter entre son titre de vice-président du Sénat et celui de défenseur officiel de Dreyfus, a fait connaître sa résolution.

Il abandonne la tâche ingrate à laquelle il s'était dévoué. Il lâche le clan Dreyfus, désormais décapité.

Son ami Leblois, l'avocat, adjoint au maire Rissler — gendre de M. Scheurer-Kesner — suit le vice-président du Sénat dans sa retraite.

Espagne

Les affaires de Cuba. — La *Correspondencia* dit que le maréchal Blanco demande des ressources pécuniaires assez considérables au gouvernement. Il estime avoir besoin de 40 millions de pesetas par mois pour les frais de la guerre, plus une vingtaine de millions également par mois, pour les paiements arriérés.

Le ministre des finances proposerait une nouvelle émission de 200 millions d'obligations sur les douanes. Sur ces 200 mil-

lions, 160 seraient lancés sur le marché; le reliquat resterait à la Banque d'Espagne comme garantie d'avancement de fonds.

Ces 200 millions seraient émis aux mêmes conditions que l'emprunt dernier, c'est-à-dire avec amortissement en huit ans. On lancerait en outre 100 millions d'obligations de Cuba, qui sont actuellement à la Banque d'Espagne, comme garantie des prêts faits ultérieurement.

Japon

Le Japon se remue. — Le Japon, dans une réunion extraordinaire du cabinet, vient de décider d'envoyer des instructions aux ministres du Japon en Allemagne, en Angleterre, en France et en Russie pour leur demander :

1° De chercher à s'assurer si l'occupation était le résultat d'une entente de l'Allemagne, de la France et de la Russie ;

2° Si l'occupation doit être permanente ;

3° Quels sont les véritables motifs de cette occupation ;

4° Quelle serait l'attitude de l'Angleterre.

Angleterre

Le commerce anglais et l'art d'alcooliser les noirs. — Dans les pays civilisés beaucoup de transactions commerciales se font au café, entre deux bocks.

En Afrique, les civilisateurs anglais sont naturellement entrepreneurs, mais en bonne just ce, on ne peut les forcer à encombrer leurs boîtes d'échantillons de vêtements confectionnés, de claques, de sabots et leurs dépôts de meubles de Boule et de batteries de cuisine. Il en résulte donc que les produits qu'ils importent sont limités.

C'est sur les alcools qu'ils gagnent le plus, il n'y a donc rien d'étonnant à ce qu'ils en profitent.

Aussi ils vendent le plus d'alcool qu'ils peuvent aux indigènes.

La contrebande s'y fait sur une vaste échelle, surtout sur la côte ouest de l'Afrique.

Tout est bon pour dissimuler l'eau de feu : les bustes de la reine d'Angleterre, les noix de coco, etc.

Le gin ne coûte que 6 pence (cent. 60) la bouteille, le whisky 9 pence (cent. 90) la bouteille, et le brandy 10 pence (1 fr.). La qualité et la quantité ne sont pas garanties.

Dans ces conditions de bon marché, il n'y a rien d'étonnant à voir la race nègre s'abrutir, s'alcooliser.

Les deux tiers des revenus de la couronne sont produits par l'impôt sur l'alcool et pourtant les droits d'entrée sont minimes. On peut dire que certaines colonies anglaises de l'Afrique ont été conquises par l'alcool avant de l'être par le sabre et par l'Évangile.

Aussi les missionnaires ont-ils bien du mal à régénérer les victimes des assommoirs africains.

Un nègre ivre est quelque chose de hideux, de démoniacal.

Les contorsions grotesques de ce masque simiesque sont effroyables à voir.

Regardé comme sous l'influence de l'esprit et doué d'un esprit prophétique *pro tem*, les autres nègres le considèrent comme un être supérieur et idéalisent ainsi le dernier des vices.

Le monde religieux anglais et la presse se sont occupés de cet état de choses, mais, comme en Angleterre tout commerce est sacré, on ne peut espérer de réformes d'ici longtemps.

Mouvement professionnel

ONZIÈME CONCOURS OUVERT

par le Journal suisse d'horlogerie

Encouragé par le succès du concours qu'il a ouvert l'année dernière, le Comité directeur du *Journal suisse d'horlogerie* s'occupe en œuvre un nouveau pour des travaux écrits sur un

Sujet indéterminé

se rapportant à l'horlogerie et à ses diverses branches, tant en fabrication complète qu'en parties détachées, ainsi qu'aux industries similaires, boîtes de montres, bijouterie, joaillerie, art du diamantaire, fabrication des pièces à musique, etc.

La même personne pourra concourir pour des sujets différents; toutefois elle n'aura droit qu'à un prix dont le rang sera déterminé par le meilleur des travaux qu'elle aura présentés, le nombre de ces derniers servant d'ailleurs de base pour établir la valeur de la récompense décernée.

Le Comité serait heureux de voir traiter un sujet déjà mis au concours, mais sans résultat, celui de la construction d'un calibre simple.

Les mémoires présentés devront être inédits, écrits aussi simplement que possible, même en langage d'atelier, mais il est recommandé d'y joindre, s'il y a lieu, des figures à l'appui. Les objets en nature seront également admis, à condition qu'ils soient accompagnés d'un texte descriptif. Les mémoires et textes peuvent être rédigés en français, en allemand ou en anglais et devront être remis ou expédiés au comité-directeur du *Journal suisse d'horlogerie*, jusqu'au 30 juin 1898, délai qui, en aucun cas, ne sera dépassé.

Chaque mémoire devra porter une devise ou un chiffre, qui sera répété sur un pli cacheté renfermant le nom et l'adresse de l'auteur.

L'inobservation d'une de ces clauses enlève tout droit à une récompense.

Une somme de 200 francs sera appliquée, s'il y a lieu, à un ou plusieurs prix. Elle pourra être augmentée si le nombre et la valeur des mémoires présentés l'exigent. Un diplôme spécial sera remis aux concurrents qui auront obtenu un prix ou une mention.

Le *Journal suisse d'horlogerie* se réserve le droit, s'il le juge convenable, de publier tout ou partie des travaux récompensés; les autres, ainsi que les objets en nature, seront renvoyés à ceux de leurs auteurs qui les réclameront.

En Pays Neuchâtelois

Mauvaise foi. — Ceux de nos confrères qui, sacrifiant à la tradition, ont fait une revue de fin d'année, ont consacré quelques lignes à l'entrée des socialistes au Conseil général de la commune de la Chaux-de-Fonds.

Le *National suisse* dit :

Au printemps a eu lieu le renouvellement des autorités communales. Il s'est fait tranquillement, les trois partis ayant conclu une entente qui a permis au parti socialiste, lequel était jusqu'ici resté à l'écart, de prendre sa place dans le Conseil général. L'intervention du groupe d'extrême gauche dans nos affaires communales s'est bornée jusqu'ici à formuler quelques critiques plus ou moins fondées, que nous avons relevées ici même. En somme, chacun doit reconnaître que nos autorités locales s'acquittent de leur tâche avec beaucoup de sérieux, de conscience et de capacité. Elles méritent d'être soutenues par tous les citoyens qui cherchent avant tout le développement et la prospérité de notre ville.

La *Suisse libérale* écrit à son tour :

Dans le domaine politique, la grosse affaire a été le renouvellement du Conseil général et l'élection des candidats portés sur la liste de conciliation, adoptée par les trois groupes politiques, sur l'initiative du parti libéral.

Les socialistes ont eu par ce fait leurs entrées à l'Hôtel communal et leur part à la direction du ménage chaux-de-fonnier. Jusqu'ici, leur activité s'est bornée à une foule de critiques plus ou moins justifiées. Et rien ne fait prévoir une autre tactique, le parti ouvrier réservant les faveurs de son initiative à de plus nobles causes, par exemple à soutenir les revendications populaires au moyen des grèves, ce dont un nouvel échantillon nous a été fourni par la grève des charpentiers.

Ne dirait-on pas que les revuistes se sont donnés le mot. Il semblerait, à les entendre, que les socialistes n'ont joué que le rôle de grincheux. C'est méconnaître du tout au tout la vérité. Et ce n'est pardonnable ni dans le journal dont M. Arnold Robert est le président du Conseil d'administration ni dans celui que M. Edouard Perrochet honore de sa pose. Ces deux Messieurs savent, à n'en pas douter,

Le capitaine Lachesnaye

par

ERNEST CAPENDU

— Maître, encore une fois prenez garde! Ses paroles sont fausses. Eh! d'ailleurs, pourquoi trahirait-elle La Chesnaye lorsqu'aucune torture matérielle ne l'y contraint?

— Parce que je veux, moi, qu'elle trahisse! dit Van Helmont d'une voix ferme... Et, cette trahison, elle va l'accomplir tout entière! Ne cherche pas à comprendre, Giraud, c'est un secret entre moi et la science!

— Mais elle dit que cette ouverture communique avec les grottes.

— Eh bien! cela doit être.

— Il n'en est rien cependant!

— C'est qu'il y a encore là un secret qu'il nous faut pénétrer, et cette femme va éclairer notre route!

Puis, se tournant vers Catherine avec un mouvement rapide, Van Helmont lui saisit à la fois les deux mains dans chacune des siennes, et fixa sur les prunelles noires de la jeune femme son regard fascinateur.

Catherine se débattit en poussant des cris aigus. Giraud arracha une écharpe qui entourait la taille de Catherine, dans l'inten-

tion évidente d'étouffer ses cris par un bâillon.

— Laisse! dit impérieusement Van Helmont.

Et le savant, employant par un effort suprême toute la puissance magnétique dont l'avait doué la nature, continua à essayer de dominer la jeune femme; mais soit que celle-ci fût rebelle, soit que sa volonté plus forte lutât avec avantage contre celle du magnétiseur, dont cependant elle ignorait l'intention, la catalepsie ne venait pas, Catherine continuait à se débattre et à crier.

Van Helmont épuisait ses forces morales, son énergie physique, les ressources de sa science immense sans pouvoir amener le phénomène qu'il appelait de tous ses vœux, et auquel il venait, en désespoir de cause, de prendre la résolution d'avoir recours.

— Malheur! exclama Giraud avec violence; les cris de cette misérable vont être entendus! Croyez-moi, maître, rejoignons les trois gentilshommes qui sont en ce moment sur les falaises, et essayons de forcer l'entrée des grottes donnant sur la mer.

Van Helmont ne répondit pas. Tout entier à l'opération qu'il tentait, il n'entendit même pas les paroles de son compagnon. D'ailleurs, les eût-il entendues qu'il eût rejeté la proposition qui lui était faite.

Outre ce que lui avait dit Giraud de la situation formidable de la crevasse placée

sur le flanc à pic de la falaise, et qui rendait toute tentative de surprise impossible, Van Helmont avait pensé que, du moment qu'une autre communication des grottes avec la terre existait, ce devait être par cette communication que les bandits, qu'il supposait enfermés dans leur repaire, chercheraient à en sortir; donc c'était cette seconde entrée qu'il s'agissait de garder à tout prix et dont il fallait connaître le secret.

Catherine se débattait plus énergiquement encore, et offrait une résistance que Van Helmont ne pouvait vaincre.

Tout à coup, dans un paroxysme de rage, Giraud leva la main de laquelle il tenait le coutelas au-dessus de la tête de Catherine renversée en arrière.

Un rayon de soleil donna en plein sur la lame brillante et la fit miroiter. Les yeux de la jeune femme s'étaient abaissés à la vue de l'arme qui la menaçait, mais presque aussitôt ses yeux se relevèrent comme si les paupières eussent été mues par une force invisible et se fixèrent sur la lame du coutelas.

Van Helmont avait détourné le bras qui s'abaissait, et ce double geste accompli par les deux hommes avait eu lieu avec la rapidité de la foudre; mais le savant, qui regardait fixement Catherine, pour la dompter à l'aide du fluide magnétique, avait remarqué le mouvement opposé des paupières

alors que le soleil se réfléchissait sur l'acier aigu et poli.

Un éclair passa dans ses prunelles ardentes et un cri de joie s'échappa de sa poitrine.

— L'immanité de la Mekke m'aurait-il dit vrai! s'écria-t-il, et l'immobilité cataleptique des fakirs de l'Inde n'aurait-elle réellement d'autre cause! Oh! faut-il donc que j'aie douté de la science jusqu'ici pour que la science me sauve en cet instant suprême! Que j'obtienne le sommeil de cette femme et je saurai bien ensuite la contraindre à l'état de somnambulisme lucide! Oui! oui! Dieu le veut!... j'obéis!... C'est une inspiration du ciel!... je ne dois pas méconnaître sa puissance!

En achevant de prononcer ces étranges paroles, Van Helmont lâcha les mains de la jeune femme et l'enleva de terre en la prenant par le milieu du corps, il la coucha sur le sol encore humide, au bord même de l'orifice du puits.

Placée comme elle l'était, la tête de Catherine recevait par derrière la lumière du soleil. Van Helmont la contraignit, en employant la force, à conserver cette position fatigante.

(A suivre.)

l'activité que les socialistes, membres du Conseil général, déploient à l'égard des choses de la commune. Pour ne parler que des règlements organiques de la Chaux-de-Fonds et de son Conseil communal, que les deux socialistes, membres de cette commission, n'ont pas contribué heureusement à améliorer ces règlements. Quand ils ont fait voter une disposition sauvegardant les droits des minorités, quand ils ont fait inscrire le principe de la responsabilité civile de tous les fonctionnaires communaux, quand ils ont obtenu que dans la mesure du possible le cahier des charges d'un travail communal indiquerait un minimum de salaire à payer par les entrepreneurs à leurs ouvriers, faisaient-ils seulement des critiques ?

Et lors de la discussion du budget, n'ont-ils pas fait des propositions absolument raisonnables et qui ont obtenu l'assentiment de la grande majorité de la population ?

Il n'était certes pas nécessaire que nos adversaires que nos adversaires nous fournissent une nouvelle preuve de leur mauvaise foi. Mais nous ne pouvions pas laisser passer cette occasion de leur mettre une fois de plus le nez dans leurs menottes.

La vie locale

Ecole d'art. — Quelques modifications ont été apportées à l'organisation des cours de notre école d'art.

Dans le but de favoriser les apprentis sages des menuisiers, ébénistes, serruriers, etc., il a été institué des leçons de composition décorative à leur usage; elles seront données par M. Ch. L'Eplattenier, les lundi, mercredi et vendredi, de 8 heures à 10 heures du soir. Les jeunes ouvriers qui désiraient se perfectionner ou étendre leurs connaissances, les jeunes gens qui se préparent à l'examen d'apprentis, feront bien de suivre ces cours; les serruriers sont particulièrement invités à les fréquenter, car l'école se propose, cas échéant, de chercher à développer, chez nous, l'industrie du fer forgé par l'exercice de la composition de dessins applicables à cet art.

Les leçons de composition décorative et de dessin d'art, créées pour les élèves de la classe de peinture sur émail, pourront être suivies par un certain nombre de demoiselles de la ville, à titre d'externes et selon les places disponibles; l'enseignement sera dirigé de manière à leur venir en aide dans l'exercice de leur profession; la broderie et le décor d'objets font partie du programme.

Les leçons à l'usage des demoiselles auront lieu désormais le lundi, de 5 heures à 7 heures, et le mercredi, de 4 heures à 6 heures.

Voici du reste l'organisation de toutes les classes de l'Ecole d'art, à partir du mois de janvier:

1. **Classe professionnelle de gravure.** — 4 années d'apprentissage; nombre de leçons par semaine: 30 heures de gravure, 12 heures de composition décorative, 8 heures de dessin d'art, 4 heures de modelage, plus quelques cours du soir: dessin, modelage, perspective, anatomie, instruction générale, répartis sur 4 années. — Examens d'entrée au printemps de chaque année.

2. **Classe professionnelle de peinture sur émail.** — Quatre années d'apprentissage, avec les leçons suivantes chaque semaine: 30 heures de peinture sur émail, 10 heures de dessin artistique, 8 heures de composition décorative, 2 heures de modelage, 4 heures de peinture à l'huile. Les jeunes gens suivent quelques cours du soir. — Examen d'entrée généralement au mois de décembre. Classe créée principalement pour les demoiselles; cependant quelques places sont réservées aux jeunes gens.

3. **Cours professionnel de sertissage.** — Ce cours, institué pour quatre années, sera terminé en décembre 1898.

4. **Classe de dessin artistique.** — Degré inférieur; degré moyen; degré supérieur. Leçons les lundi, mercredi, vendredi, de 8 heures à 10 heures du soir. Le programme d'enseignement comprend: le dessin d'après le plâtre, ornements, motifs d'architecture, vases, mascarons, masques, bustes, torques, académie d'après l'antique ou la sculpture moderne et le modèle vivant.

5. **Classe de modelage.** — Leçons le mardi, de 8 à 10 heures du soir: études d'après l'ornement, la plante, la figure et le modèle vivant.

6. **Classe de perspective et d'anatomie artistique.** — Leçons le jeudi, de 8 heures à 10 heures, le soir.

7. **Classe de composition décorative.** — 2 sections. — 1^o Composition et histoire des styles, principalement à l'usage des décorateurs de boîtes de montres, le mardi, de 8 à 10 heures du soir. — 2^o Composition décorative appliquée à la menuiserie, au fer forgé, etc., les lundi, mercredi et vendredi, de 8 à 10 heures, le soir.

8. **Classe de dessin pour les demoiselles.** Le lundi, de 5 heures à sept heures, et le mercredi, de 4 à 6 heures. A titre d'externes, et selon le nombre de places, quelques demoiselles peuvent être admises aux leçons de composition décorative et de dessin de la classe de peinture sur émail. Les personnes qui désirent faire l'apprentissage de peintre sur émail pourront se préparer à l'examen d'entrée, en suivant les leçons de l'après-midi.

9. **Classe de peinture à l'huile pour jeunes gens:** leçons le dimanche matin de 9

heures à midi. Quelques élèves travaillent pendant la semaine.

10. **Classe de dessin géométrique.** — 3 divisions: classe préparatoire le mardi; dessin d'architecture le vendredi; dessin de machines les lundi et mercredi, de 8 heures à 10 heures, le soir.

Tous les cours sont gratuits.

(Communiqué.)

Théâtre. — Demain soir, vendredi, la troupe du théâtre municipal de Besançon nous donnera pour la première fois du grand opéra. Au programme final, la *Traviata*, une des œuvres les plus populaires, et à juste titre, du grand maestro Verdi.

La *Traviata*, qui depuis très longtemps n'a pas été donnée sur notre scène, attirera certainement au théâtre tous les amateurs de bonne musique. Cela d'autant plus que l'interprétation ne peut manquer d'être excellente: il nous suffira, pour que chacun en soit convaincu, de rappeler que M. Garoute, dont nous avons apprécié la belle voix de ténor dans *Carmen* et dans *Si j'étais roi*, chantera le rôle de Georges d'Orbel, et M. Daruy, le sympathique baryton, celui de Rodolphe d'Orbel. En outre, Mme Rhajane obtiendra sans doute en Violetta le même succès qu'à Besançon.

L'orchestre Mayr saura de plus maintenir son excellente réputation.

Les personnes qui désirent avoir de bonnes places pour la *Traviata* feront bien de s'y prendre à l'avance.

Soupes scolaires. — Le Comité des Soupes scolaires a reçu avec reconnaissance la somme de 15 fr., produit d'une collecte faite à la suite du concert donné par la « Banda italiana » le jour de l'An.

(Communiqué.)

BIBLIOGRAPHIE

L'Almanach Hachette pour 1898. — Le plus populaire, le plus répandu, le plus attendu et le plus indispensable des Almanachs: l'Almanach Hachette, vient de paraître. Et son apparition à la devanture des libraires est un véritable événement.

L'Almanach Hachette fait aujourd'hui partie des meubles de la maison: où que l'on aille, chez le riche comme chez le pauvre, chez le bourgeois, l'ouvrier, le paysan, l'artisan, le collègue, on voit l'Almanach Hachette, annonçant la nouvelle année comme l'hirondelle annonce le printemps.

Pour 1898, que nous apporte-t-il en ses 436 pages ?

D'abord les probabilités du temps et l'astrologie pour tous les mois, des conseils pratiques relatifs aux jardins potagers et d'agrément, au ménage, à la cave, à l'hygiène, etc.; 200 nouvelles recettes de cuisine par ordre alphabétique, le tableau universel des monnaies, des poids et mesures, un barème pour payer les ouvriers, un petit code de télégraphie secrète et conventionnelle, et ce merveilleux Agenda, qu'on peut détacher du volume, et qui sert à la fois de calendrier, de mémento et de livre de comptes.

L'Almanach de 1898 publie environ 200 articles nouveaux, illustrés de 1452 figures et

accompagnés de 10 cartes ou plans dont 7 en couleur.

A l'Histoire de l'Année ont été ajoutées 6 pages d'illustrations servant à rappeler les grands événements, les grandes catastrophes de l'an écoulé.

Au chapitre *Univers*, on lira avec intérêt des articles illustrés sur les cyclones, les aurores polaires, le système du monde.

L'*Habitation humaine au Moyen âge* fait suite à l'habitation humaine aux temps des Grecs et des Romains. L'*Histoire de Russie* a été résumée en un clair tableau synoptique et illustré d'après des documents authentiques. Les *Ordres religieux du monde entier* sont représentés par des photographies.

Au chapitre *Géographie*, nous relevons: les voyageurs au Pôle Nord, l'insurrection cubaine et la guerre gréco-turque, les grands ports maritimes du monde, la Marine marchande universelle, la France vinicole, la France militaire, etc.

Au chapitre *Beaux-Arts*, tout le monde voudra lire l'Histoire des peintres célèbres, l'Histoire de l'Ameublement, et *Comment je fais ma tête*, par Coquelin cadet.

Parmi les 200 articles variés et inédits que l'Almanach Hachette nous donne cette année, citons encore: *L'Art de se marier*, *l'Invasion du divorce* (statistique illustrée), *Nos domestiques*, *Comment les engager, les choisir*; les *Centenaires de France* (avec portraits); la *Mode en 1897*; *l'Histoire de la coiffure*; *Comment naît un louis d'or*; la liste des lots non réclamés, l'*Exposition de 1900*; le *Merveilleux* (les maisons hantées, les visionnaires, la stigmatisée d'Inzinzac, etc.); la *Vue de l'Invisible*, la *Mort par la décapitation*, etc.

L'Almanach Hachette de 1898 consacre, en outre, plusieurs articles illustrés à l'agriculture et aux sports.

Quant aux primes et aux bons gratuits offerts aux lecteurs, ils sont cette année au nombre de 65.

Les Concours seuls représentent une somme de 48,700 fr., et les bons gratuits remboursent plus de 70 fois le prix de l'exemplaire de l'Almanach.

Et par l'achat très simple d'un timbre qu'on trouve chez les libraires et qu'on colle sur sa carte d'identité donnant droit à une photographie gratuite, on est assuré contre tout accident pour une somme de 5,000 francs.

Dernières Nouvelles

Berne. — Le gouvernement bernois a déclaré au Département des chemins de fer qu'il n'a pas d'objection à présenter au sujet de la prolongation de la convention pour la ligne de Langenthal à Wauwyl.

— Le gouvernement a décidé, sur la proposition de son Département de l'agriculture, que le bétail de boucherie étranger ne pourrait plus être importé que dans celles des communes bernoises qui possèdent des abattoirs et des écuries d'isolement. Tel est le cas pour les communes de Berne, Bienna, Berthoud, Interlaken, Langenthal, Neuveville, Porrentruy et Thoune.

Pappenbourg. — Le navire *Espérance*, se rendant de Londres dans la Frise orientale, surpris par la tempête, s'est perdu corps et biens.

FEUILLETON DE LA SENTINELLE

Les errants de nuit

par Paul Féval

Deuxième partie

97

Les ruines d'Orval

— N'est-ce pas vrai, on est humain ou on ne l'est pas. Mon cousin Constant est fait comme moi: il a bon cœur. La citerne est desséchée, depuis qu'on a foré le puits dans la cour. Au lieu de le tuer d'un coup de couteau, le cousin laissa la trappe ouverte, le jour où le soldat fut apporté ici et le coucha au bord. C'était la nuit, l'autre voulut se sauver, comme de juste, il rencontra la trappe, et tomba dans le trou. Il y avait de quoi se casser les deux bras, les deux jambes et la tête. Mais, ça vient de Paris: c'est pire que les chats. Le lendemain au matin, on l'entendit qui demandait à manger, et depuis ce temps là, on lui jette un morceau de pain, une fois le temps...

Jean Guern saisit à deux mains l'anneau de fer et souleva la trappe. La voix qui vint par l'ouverture était épuisée et témoignait d'une rage folle.

— Brigands! coquins! scélérats! disait-elle.

Le sang monta au visage du vieux soldat. S'il n'eût pensé que sa chute écraserait le malheureux être qui était là dedans, il aurait sauté à pieds joints dans le trou. Il

se coucha sur le ventre et mit sa tête au au niveau de l'ouverture.

— Patience, Monnin, patience, enfant! prononça-t-il tout bas; vous avez un ami ici, tenez-vous en repos.

— Ah! chacal! fit le jeune soldat, tu rôdes autour de mon agonie!

Une pierre lancée adroitement siffla aux oreilles de Jean Guern.

— Allons! pensa-t-il en se relevant, il a encore de bons bras, ce garçon-là.

Il se hâta de refermer la trappe pour que les cris du prisonnier n'attirassent point l'attention de ses dangereux voisins.

Dans la salle commune on venait de prononcer pour la seconde fois le nom d'Hector. Jean Guern était désormais tout oreilles.

— Son affaire est réglée, à celui-là, disait Constant, mais c'est lui qui s'est jeté dans la gueule du loup. Il a provoqué le major en duel.

— En duel! répéta-t-on dans un éclat de rire, qui a dit ça ?

— Les neveux, reprit Constant, sont venus ce soir avec Bastien pour l'affaire de Nicolas Souquet... Encore un imbécile qui s'est vanté trop tôt.

— Nous l'avons chassé deux heures durant, dit une voix inconnue, le vieux père Bataille a manqué d'y passer, mais il est allé tourner la baguette avec les Errants du côté de la Ronde-Couture, et le Cloqueur est descendu tout seul vers le château. Le grand Louis l'a abattu d'une balle dans la nuque.

On félicita le grand Louis, Jean Guern avait les tempes baignées de sueur. Il attendait avec une fiévreuse impatience qu'on revint à Hector.

— N'empêche, dit Constant, que vous faites bien de jouer de votre resté. Les neveux disaient ce soir qu'on allait envoyer ici des gendarmes de Bruxelles. Dans huit jours, il y aura des soldats plein le pays!

— Bah! fit-on, dans huit jours la farce sera jouée et nous roulerons carrosse. Les gendarmes mettront la main au chapeau quand ils nous verront passer!

— Il y a donc, poursuivit Constant, que le bel Hector a écrit à M. Antoine. M. Antoine aurait payé cette lettre-là un bon prix! Il a arrangé une comédie avec les neveux et Bastien. On fera semblant de se battre... Est-ce que je sais, moi? Le maréchal-des-logis sera placé de manière à trébucher au premier mouvement qu'il fera. On a creusé des trous, masqués avec du gazon.

— Des bêtises, dit Larchal; le plus clair, c'est que les neveux seront dans le fourré avec leurs carabines!

Jean Guern appuya la main contre son cœur.

— C'est cette nuit, murmurait-il sans savoir qu'il parlait; c'est cette nuit, le grand danger annoncé par les prophéties! L'enfant aura vingt ans demain: Riche ou mort!

La cabaretier continuait:

— Une fois le bel Hector expédié, puisqu'on dit que c'est un Soleuvre, la bonne

demoiselle Honorine devient l'unique héritière des trésors, ou tout au moins du trésor qui appartenait en propre aux Soleuvre. Comme ça, M. Antoine, en épousant M^{lle} Honorine, lui gagne tout d'un coup une belle dot.

Des protestations se croisèrent avec des éclats de rire.

— C'est à nous la dot! s'écriait-on: c'est à nous tout.

Et le tumulte recommença. Quand il fut un peu calmé, Jean Guern entendit ceci:

— C'est le cas de le dire, ce que je ne comprend pas, moi, c'est l'affaire du Cloqueur. Tirer à un bon garçon, comme ça, une balle derrière l'oreille, pour un chiffon de papier, c'est dur!

— Puisqu'il ne voulait pas le donner! répliqua-t-on.

— Mais, que dit-il, ce chiffon de papier! Jean Guern se prit à écouter. Il s'avança tout doucement vers la porte et mit son œil à la serrure. Ce fut alors qu'il reconnut l'ancien géolier Larchal et bon nombre de ses compagnons, tous méchants vagabonds et déserteurs de fabriques.

(A suivre.)

Boucherie-Charcuterie

ED. SCHNEIDER

Téléphone 4 RUE DU SOLEIL 4

Beau gros VEAU

première qualité extra, à 55 et 60 le demi-kilo
Grand choix de

LAPINS FRAIS

à 80 le demi-kilo
Toujours bien assorti en 860

Boeuf, Porc et Mouton

première qualité
Toujours des VENTRES de VEAUX à 50 ct. pièce, ainsi que des TÊTES à 60 ct. pièce.

Boucherie - Charcuterie

Pierre Tissot

EXCELLENTS

Jambons et Jambonneaux fumés à la campagne

Toujours bien assorti en viande de Boeuf, Veau, Mouton Porc frais, salé et fumé, le tout de 1er choix.
Tous les Lundis soir et Mardis matin, BOUDIN première qualité. 906

Fonte, Achat et Essai

de Matières d'or et d'argent

L. COURVOISIER

essayeur-juré
61, Rue de la Serre, 61
vis à vis du Contrôle et de la Synagogue
La Chaux-de-Fonds

Reliure

Le soussigné se recommande pour tous les travaux concernant son état.

Travail prompt et soigné à des prix modérés

E. KAHLERT, relieur
Rue de la Cure 3. 586

LAITERIE

Rue du Collège 8
Arrive de la Sagne chaque jour, du bon BEURRE DE TABLE, frais.
Spécialité de FROMAGE gras pour fondues, Fromage de la Sagne.
CHAUD-LAIT soir et matin.
Se recommande Fritz STOTZER.

Epicerie - Mercerie

21 - Rue du Collège - 21
VIN ROUGE première qualité à 30, 40, 50, 60 c. le litre.
VIN BLANC à 45, 60 c. le litre.
Toujours bien assorti en marchandises fraîches et de première qualité.
Se recommande, Alois Messmer. 789



Quiconque nous envoie 15 Francs, reçoit, franco de tous frais, dans toute la Suisse, un FUSIL, "GRAS", français, dérayé et transformé pour la cartouche à plomb, calibre 28, percussion centrale. 917
Manufacture d'Armes
J. PIRE & Cie.
- ANVERS (Belgique) -
Prix cour. gratuits

Imprimerie H. Schneider, Bienne

Le Dr. H. BRANDT

ancien chef de clinique de M. le professeur Lesser, ancien interne de M. le professeur Sahli, à Berne, ancien élève des hôpitaux de Paris (services de MM. Reclus et Dujardin-Beaumetz). 927

vient de s'établir à la Chaux-de-Fonds

25, RUE DU PARC, 25

Consultations spécialement pour les maladies du système nerveux et celles de la peau, tous les jours de 1/2 à 3 heures, le dimanche excepté.

Dépôt de Machines à coudre

Demoiselle, 41, CHAUX-DE-FONDS 41, Demoiselle

Bon choix de machines des meilleurs systèmes. Spécialement la Davis américaine avec entraînement vertical, la plus simple, la plus pratique, pour n'importe quels travaux de couture. Sérieuse garantie. Atelier de réparation pour tous systèmes (Spécialité) aiguilles en tous genres. - Potagers à pétrole et à charbon, calorifères, couleuses, articles de ferblanterie au complet, lampisterie. Toutes ces marchandises se vendent de 5 à 10 fr par mois. ESCOMPTE AU COMPTANT. 865

Se recommande, LOUIS HURNI, Mécanicien.

VINS FINS

ROS D'ESPAGNE DÉTAIL

ET LIQUEURS FINES, IMPORTATION DIRECTE

Ayant reçu un wagon de vins fins d'Espagne, je puis fournir les Malaga doré et noir, Madère, Malvoisie, Moscatel, Xéres et Porto rouge aux prix les plus bas et de 1re qualité.

Ces vins sont recommandés surtout aux malades comme fortifiant.

Egalement assorti en liqueurs fines. Vermouth de Turin, Absinthe, Cognac vieux, fine Champagne, Eau-de-vie de lie et de marc, Bitter Dennler, Kirsch de Schwytz (médaille à l'Exposition de Genève. Analyse à disposition.) Neuchâtel rouge et blanc en bouteille.

LIVRAISON A DOMICILE

Echantillons à Disposition

Paul Peytrequin

15, Rue Fritz-Courvoisier, 15

Cave, rue Léopold-Robert, 10, maison de la banque Reutter et Cie entrée par la ruelle; ouverte tous les Samedis, depuis 5 heures du soir
Dépôt chez Numa Hertig, Rue du Progrès 101a, 1er étage à gauche, pour les vins fins d'Espagne. Se recommande.

VVE JEAN STRUBIN

2, Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

Outils pour le découpage au bœfil
Balances à cadrans et à poids
Fers à bricelets et à gauffres
Fers à repasser. Porte-parapluies
Presses à copier. Glisettes
Pelles, Piochards pour enfants
Patins en tous genres. Crampons à glace
Marmites à vapeur 907
Machines à hâcher et à raper

Goitre, Enflure du cou.

Par la présente je certifie que vous m'avez complètement guéri du goitre et de l'enflure du cou dont j'ai souffert si longtemps. C'est pourquoi je recommande chaudement à toutes les personnes affligées de maux analogues de se faire traiter par la Polyclinique privée de Glaris. Bex, le 7. Déc. 1896. Louis Corgiat. La signature de Monsieur Louis Corgiat, a été apposée ci haut, au Bureau de Police de xB, le 7. Déc. 1896. Municipalité Police de Bex. Adresse: Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

„Der Grütliener“

Offizielles Organ des Schweiz. Grütlivereins

befürwortet eine tiefgründige Sozialreform in sozialdemokratischem Geiste. Er vertritt vor allem unsere Forderungen auf eidgenössischem Boden. Sein mannigfaltiger Stoff bietet den Lesern reichliche Gelegenheit, sich über den Gang und Stand der Arbeiterbewegung im In- und Ausland stets gewissenhaft zu unterrichten.

Das Blatt erscheint wöchentlich drei Mal.
Abonnementspreis: Jährlich Fr. 7, halbjährlich Fr. 3.50, vierteljährlich Fr. 1.75. Als Inseratenorgan ist der „Grütliener“ seiner großen Verbreitung wegen (Auflage 14,000) allen Geschäftsleuten, Handwerkern und Gewerbetreibenden sehr zur Benutzung zu empfehlen.

Inserationspreis: Die einspaltige Petitzeile 20 Cts., Reklamen 50 Cts. Rabatt bei größeren Aufträgen.

Die Administration des „Grütliener“ in Zürich.

Chapellerie-Parapluies

W.-E. GAUTHIER

5, Rue de la Balance 5, LA CHAUX-DE-FONDS

Choix immense de Parapluies haute nouveauté, depuis tr. 1.50 à 45 francs.

Assortiment unique en Chapeaux feutre des derniers genres, pour hommes et enfants. 899

Prix très modérés

Fabrication TÉLÉPHONE Réparations

Etrennes Utiles

„Arbeiterstimme“

Wochenblatt für das arbeitende Volk der Schweiz.

Eigentum der Schweiz. sozialdemokratischen Partei

und des Schweizerischen Gewerkschaftsbundes.

Abonnements-Einladung:

Die „Arbeiterstimme“ erscheint zweimal wöchentlich in ca. 4500 Exemplaren und kostet vierteljährlich Fr. 1.50 per Post unter persönlicher Adresse bezogen (exklusive Nachnahmegebühr), Fr. 1.25 bei partienweisem Bezuge (mindestens sechs Exemplare) an eine bestimmte Adresse. Monats-Abonnements zu 50 Cts. bei Einfindung des Betrages, 65 Cts. bei Postnachnahme. Probestellungen jederzeit gratis und franco.

Inserate finden im Hauptorgan der Schweiz. Sozialdemokratie die weiteste Verbreitung; schon die andauernde Zunahme der Abonnenten bürgt für gute Wirkung. Der Preis stellt sich für die einspaltige Petitzeile oder deren Raum auf 20 Cts., für Bereine auf 10 Cts. Bei größeren Aufträgen Rabatt.

Die Expedition der „Arbeiterstimme“ in Zürich, Kirchgasse 19 b.

Changement de Domicile

Le domicile et l'atelier de M. KUNZ-MONTANDON

sont transférés provisoirement 11, Rue Daniel Jeanrichard, 11 A partir du 23 avril 1898, RUE LÉOPOLD ROBERT

Spécialités: Châtons de moyennes - Rubis - Atelier de Réglages Breguet. 912

ATTENTION

Le soussigné invite sa bonne clientèle et le public en général, à visiter son Magasin richement pourvu; de PARFUMERIE premières marques, de très belle COUPELLERIE de poche; de MAROQUINERIE fine; de Cravates; de Gants de peau qualité extra, fourrés et doublés de soie, à des prix avantageux. 898

Se recommande, W. LESQUEREUX, 35, Rue Léopold-Robert, 35

BOULANGERIE

des Familles 50 Jaquet-Droz 50

Pain au comptant 5% d'escompte 878

Réparations de Selles, Paniers Parapluies et Porcelaine

CANNAGE DE CHAISES

Vernissage de Paniers, clair ou foncé, en tous genres

J. Bozonnat Rue du Parc, 15

Demandez partout

L'apéritif **Vaucher**

TÉLÉPHONE

Avis officiels

de la 3

Commune de la Ch.-de-Fonds

TAXE DES CHIENS

Il est rappelé au public qu'au termes du Règlement cantonal sur la Police des chiens du 8 Mars 1881, tous les chiens sans exception, dont les maîtres habitent la circonscription communale doivent être inscrits du 1er au 15 Janvier au Poste de la Garde communale à l'Hôtel-de-Ville. Le préposé à la police des chiens percevra lors de cette inscription la taxe annuelle de fr. 15 et le coût de la plaque réglementaire soit Fr. 0.25.

Conseil communal.

Kiosque de l'Hôtel-de-Ville

Vient de paraître 4

Une Découverte

en vers: Prix 20 ct.

Grand Choix

de

Régulateurs et Pendules

Réveils et Coucous

- Prix modiques - Garantie

Ed. Biedermann.

702 38, Rue Fritz-Courvoisier. 38

Café - Beignets

E. LEUENBERGER

59a, Rue de l'Hôtel-de-Ville, 59a

PLUSIEURS

Chambres confortables

à louer

PENSION à la RATION